



Les échos de Tenga Timbo

Espoir de la terre

n°1

Septembre 2012

Nous, on en parle et on agit !



E
d
i
t
o

Bonjour à tous ! Safaride a trois ans d'existence et nous avons décidé de sortir notre premier véritable journal. Il est temps, diront certains. Nous avons préféré prendre notre temps, nous organiser, avancer peu à peu mais sûrement. Un souffle nouveau d'énergie règne sur l'association et ce journal en est le reflet. Nous lui avons donné le nom du programme de parrainage de la ferme de Tintilou, les échos de Tenga Timbo (l'espoir de la terre) car ce nom résume bien l'ensemble des actions de Safaride. Permettre à des hommes et des femmes de vivre dignement de leur travail, leur permettre de nourrir leur famille et ainsi œuvrer à la réalisation de trois (c'est déjà pas mal) des huit objectifs du millénaire pour le développement fixés par l'O.N.U en 2000: réduire l'extrême pauvreté et la faim, promouvoir l'égalité et l'autonomisation des femmes, assurer un environnement durable.

Réduire la faim, voilà une tâche bien difficile surtout quand la nature s'en mêle. L'été 2011 a été marquée par une saison des pluies fortement perturbée par des « poches » de sécheresse. Les récoltes n'ont pas été bonnes et la population de toute la bande du Sahel a dû se préparer à affronter la famine. Oui, famine, le mot est lâché ! Malgré les restrictions de nourriture toute l'année, juillet 2012 a vu les populations souffrir de la faim (moins d'un repas par jour). Personne dans les médias n'en a parlé. Une ligne, seulement, dans la Voix du Nord dans la rubrique monde. Safaride a réagi. Des sacs de riz et de maïs ont été achetés et distribués à plus de 60 femmes du village de Siginvoussé, à des personnes âgées et à un homme aveugle. Ce n'est pas beaucoup mais cela permettra de tenir jusqu'aux prochaines récoltes.

L'Afrique noire est la partie la plus pauvre du continent qui présente peu d'intérêt pour les investisseurs, les industriels...des pays du Nord. Pourtant quand nous allons là -bas, le peu que possèdent les habitants, ils n'hésitent pas à le partager avec nous. Nous retrouvons le sens de véritables valeurs : l'entraide, le partage, la convivialité, la simplicité...la vraie vie.

C. Meignotte



Agenda

Samedi 13 octobre
Fête de la citrouille
à Vermelles

Samedi 17 novembre
Lancement de la
semaine
de la solidarité

Samedi 24 novembre
Bal Folk
au collège Ste Ide
à 20h00
Animé par
le duo de musique
traditionnelle
Coérémiu



Association
Safaride

15 rue Léon Jouhaux 62980 VERMELLES
safaride@sfr.fr
safaride.wifeo.com



Pendant six mois, on m'a parlé d'Abdoulaye: Abdoulaye prévoit ceci, on va proposer ce projet à Abdoulaye, Abdoulaye pense que, ... Cet Abdoulaye doit être un sacré personnage!!

Enfin lors de notre mission de solidarité en février 2012, j'ai pu découvrir, apprendre à connaître ce fameux Abdoulaye.

A notre arrivée à l'aéroport, un homme d'une quarantaine d'année, simple, souriant vient nous accueillir, accompagné de son épouse Clarisse et de ses deux enfants: c'est ABDOULAYE.

Tout au long de notre mission, il nous accompagne et nous emmène dans des endroits qui font partie de sa vie. On aura donc l'occasion de découvrir son village natal Siguinvoussé. Abdoulaye est en effet issu du milieu agricole. Nous y rencontrons sa famille, musulmane alors que lui est catholique. La religion est très présente au Burkina-Faso et même s'il y a la crainte des extrémistes qui s'installent dans le pays, les chrétiens (20%), les musulmans (40%) et toutes les croyances traditionnelles cohabitent très bien ensemble.

Abdoulaye est une personne très respectée au village; en effet il n'oublie pas ses origines, n'est jamais indifférent aux besoins de la population et vient en aide dès qu'il en a les possibilités.

Abdoulaye vit maintenant dans la capitale Ouagadougou. Après un bac D, il a suivi ses études dans une université de lettres modernes puis a passé le concours de l'école nationale de l'administration. Très jeune il a été Préfet et travaille maintenant au ministère de l'administration territoriale et de la décentralisation. D'ailleurs partout on l'appelle encore « Monsieur le Préfet ».

Actif dans la paroisse, il soutient la population locale grâce à l'aide notamment de Safaride (Vêtements récoltés, médicaments...)

De ses origines rurales, Abdoulaye possède une petite exploitation à Tintilou et décide il y a deux ans d'y créer une ferme école. Il fait alors appel à Safaride pour l'aider à mettre en place ce projet. Aujourd'hui dix jeunes sur les douze sont parrainés par Safaride et formés aux métiers de l'agriculture. Il décide en même temps d'étudier et d'expérimenter les différents modes de cultures et crée l'association « Koobo Palaga » qui signifie « agriculture nouvelle ».

Après deux semaines à ses côtés et plusieurs soirées à travailler et à discuter autour d'une table, je peux affirmer qu'Abdoulaye est un personnage discret, humble qui sait communiquer son enthousiasme, sa motivation. Il fait partie de ces personnes qui vivent leur foi au quotidien au travers de toutes leurs rencontres.



J-M Bouvet

C'est la rentrée

Le 4 septembre, en France, 12 millions de jeunes reprenaient le chemin des bancs de l'école. Le 1er octobre, les enfants du Burkina Faso feront de même.

230 enfants de Siguinvoussé le feront avec encore plus d'entrain car ils seront tous équipés de crayons et de cahiers. Grâce aux divers dons matériels récoltés pour notre mission de février, un kit de rentrée leur a été distribué et a pu soulager les familles.



Un grand merci à tous !

Du 27 octobre au 4 novembre 2012, cinq personnes partent en mission au Burkina-Faso pour travailler sur les différentes actions entreprises à Siguinvoüssé et Tintilou. C'est l'occasion d'amener à la population des vêtements et des fournitures scolaires. Nous comptons sur votre générosité...



Merci de diffuser l'information

Siguinvoüssé

Le village de Siguinvoüssé se situe dans la région centre du Burkina-Faso, dans la province du Kadiogo, à trente kilomètres de la capitale Ouagadougou. Comme la plupart des villages du pays, les activités économiques sont dominées par l'agriculture, l'élevage et le petit commerce.



700 des 1200 habitants ont moins de 24 ans et seulement 50 personnes ont plus de 65 ans.

Safaride a commencé ses actions à Siguinvoüssé en 2010 par la réalisation d'une digue. Cette digue a permis l'accès routier au village pendant la saison des pluies.

En 2012, après une première saison des pluies, il est décidé d'étendre la digue. Par la même occasion lors de la mission jeunes en février nous décidons de créer un marigot (mare naturelle) le long de cette digue afin de capter les eaux pluviales pour développer les activités agricoles et de maraîchage en période sèche.

En début d'année Abdoulaye obtient des hommes du village un hectare de terre afin d'y créer un jardin potager pour les femmes. En milieu rural, les tâches conjugales ne sont pas des mieux réparties. Les hommes participent aux travaux des champs, mais les charges des femmes sont bien plus lourdes (Education des enfants, corvée d'eau, aller au moulin au village voisin, cuisiner, jardiner, ...). Safaride finance dans un premier temps 400m de grillage et la plantation d'une haie pour délimiter le jardin potager ainsi que la réalisation de deux puits à ciel ouvert sur cette même parcelle.

Le rôle de Safaride à Siguinvoüssé est loin d'être terminé car nous avons aussi pour mission d'aider ces femmes à mener ce projet à bien. Devons-nous rappeler que assurer un environnement durable et promouvoir l'autonomisation des femmes au Burkina-Faso font partie de nos missions principales. Les femmes voulant montrer leur implication

se sont organisées en groupement baptisé « Nong Taaba » ce qui veut dire « s'aimer ».

Un des buts de la mission en octobre 2012 sera bien sûr de rencontrer à nouveau les femmes, d'échanger, d'avoir un regard bienveillant sur ce projet.

L'implication de Safaride à Siguinvoüssé ne s'arrête pas là. Lors de notre visite, nous avons pu constater que l'alimentation en eau potable était précaire. Le forage existant est usagé, le mécanisme de pompage (pompe à pied) n'est pas adapté à la demande.

Nous décidons alors de travailler sur un projet d'envergure: automatiser l'alimentation en eau et en parallèle créer une plate-forme multifonctions. Cela consiste à utiliser le moteur du forage pour faire fonctionner une décortiqueuse et un moulin pour moudre le mil (le mil est la nourriture de base du Burkina). De plus l'énergie cinétique du moteur peut être transformée en électricité qui pourra être utilisée pour l'éclairage et recharger les téléphones portables.



Ce projet demande une grosse infrastructure avec la construction de deux bâtiments et d'un petit château d'eau, c'est pourquoi nous planifions sa réalisation sur trois ans. Lors de notre visite fin octobre nous affinerons ce dossier en rencontrant les élus locaux et des entrepreneurs.

Ces actions n'auraient évidemment pas pu voir le jour sans le soutien des membres et bienfaiteurs de Safaride. Nous ne manquerons pas de rappeler que derrière le nom de l'association, il y a énormément de personnes sensibles au devenir de ces villageois.

Bienvenue à Tintilou



La campagne agricole a commencé le 16 juin après les premières pluies et bat son plein. Le jardin a été agrandi et il a été semé en maïs et sorgho. Puis le reste des terres a été planté en maïs, en sorgho, en haricot, en arachide et en bissap.

Les récoltes s'annoncent meilleures qu'en 2011. La digue devait être bordée d'arbres et retenir l'eau pour abreuver les bêtes.

Des jeunes motivés :

La ferme compte actuellement 12 stagiaires, 10 parrainés par Safaride et 2 par Actions d'avenir. Nous les avons enfin rencontrés en février 2012 et là, ça a été le coup de cœur.

Nous avons travaillé ensemble, échangé dans une grande simplicité et tous nous ont épaté par leur motivation et leur dynamisme. Ils sont fiers de la formation qu'ils reçoivent et ils commencent à se projeter dans l'avenir. Pourtant, la vie n'est pas facile à la ferme : peu de confort, pas d'électricité, corvée d'eau... mais une grande complicité unit les 12 stagiaires pris en charge par Denis et Joseph, les grands frères. Ils sont de confessions différentes (musulmans, chrétiens catholiques, animistes), d'ethnies et de cultures différentes. Certains ne parlent ni français ni Mooré. Une alphabétisation est prévue. Malgré toutes ces différences, la bonne entente règne à la ferme. Abdoulaye veille sur eux d'un œil bienveillant leur inculquant le respect, la discipline, l'amour de leur travail.

Nous avons hâte de les revoir et dans notre prochain journal, vous découvrirez le portrait de ces jeunes.



Safaride... le club

Le Club Safaride a été créé en 2001 et a donné naissance en 2009 à l'association. Tous les mardis soir, une quarantaine de jeunes se retrouvent pendant 1h30 pour participer à des activités qui serviront à différentes occasions.

Quelques jeunes créent un jeu de société qui a pour thèmes le Burkina et la solidarité, d'autres s'entraînent au djembé ou inventent des chorégraphies qui seront présentées au public lors de la fête de la Citrouille le 13 octobre. A cette occasion, d'autres personnes préparent des affiches pour la tenue du stand. Il y a aussi deux groupes d'activités manuelles qui travaillent le bois et

font de la peinture; leurs réalisations seront mises en vente pour le marché de Noël de Ste Ide.

Nettoyons la nature, Bal Folk, semaine de la solidarité, emballages cadeaux lors des fêtes, le Safaride Quest ... sont également des actions du Club.

Safaride est un club dynamique et composé de jeunes enthousiastes de participer à une aventure comme celle-ci.

Chloé, Capucine, Hortense et Karl